

MATHIEU BERNARD-REYMOND  
*La flèche du temps*

Chaque année, je disais à mon frère :

« Dis donc, il penche de plus en plus cet arbre. »

Et puis un jour, mon père nous l'a annoncé par SMS. Il a écrit :

« Le pin d'Espagne devant la maison vient de tomber sous l'effet du vent. »

Et il a ajouté :

« Aucun dégât matériel ou humain. »

Dans sa chute, en soulevant ses racines, l'arbre a ouvert un trou de plusieurs mètres dans le sol. On s'est tous retrouvés autour, mes parents, mon frère, nos enfants.

On grattait la terre, on regardait ce trou. On savait que l'arbre allait tomber, mais impossible de prévoir quand, ni comment. Là c'était fait. Ses anneaux de croissance ont révélé qu'il devait avoir presque 200 ans.

Je vous raconte ça parce que, en grattant sous la souche, entre les racines, mon frère a trouvé une pièce en métal. Ça ressemblait à rien. Mais quand il l'a montrée à sa femme, elle a dit que c'était une monnaie romaine. Elle est archéologue.

La pièce à la racine de l'arbre a mis 16 ou 17 siècles pour arriver jusqu'à nous.

En se désintégrant patiemment dans le sol, l'image qu'elle portait a disparu. Et même au microscope, aujourd'hui, on ne peut plus rien connaître de celui qui possédait cette monnaie, et qui l'a laissée tomber de sa poche.

Presque au même moment où l'arbre s'abattait au sol, la sonde spatiale Cassini a terminé sa mission en plongeant vers Saturne, le 15 septembre 2017. C'était une chute programmée, celle-là. La sonde a été conçue il y a 30 ans, et la technologie qu'elle embarquait était la plus sophistiquée de son époque. Mais aujourd'hui, maintenant qu'elle a atteint Saturne et que ses images nous parviennent, on peut faire de meilleures photos avec un simple téléphone portable.

Aujourd'hui des chardons ont poussé sur la terre rapportée pour boucher le trou.

Un champ de chardons avec des graines entourées de duvet.

Je pense à tous les gens vus et revus auprès de cet arbre. Je pense à ma famille, à nous tous embarqués sur le dos de la flèche du temps. Je pense qu'on sera du bois un jour, et des morceaux stellaires, et des pixels. Je pense à eux tous maintenant que je dis ces mots, et je me demande à quoi je sers moi ici.

Je n'ai jamais su me souvenir du nom des gens, ou de l'ordre des choses parce que mémoire est perpétuellement défaillante. Comme si tout s'y déroulait en même temps, depuis toujours.

Je pense à tout ça en même temps, et je me dis qu'on est perdus dans le temps et qu'on ne comprend rien. La durée qu'il faut, pour qu'un projet prenne forme, pour qu'un accident advienne ou pour que les gens finissent par se comprendre, cette durée est mystérieuse; ce temps n'est pas humain.

Et nous, pour lui échapper, pour y mettre de l'ordre, on fait ce qu'on peut pour se dépasser, pour faire des choses bien, des choses plus grandes et plus belles que nous.

Rinny Gremaud et Mathieu Bernard-Reymond

Remerciements à Adrien Bernard-Reymond (pour les pièces en bois), Olivia Fahmy, Rinny Gremaud, Julia Genechesi, Robin Michel, Elise Gagnebin-de Bons, Nicolas Stoecker, Nicolas Savary, Sofia Verdon, Stéphane Ramseyer, Stéphane Klaefiger.

Mathieu Bernard-Reymond est né à Gap (France) en 1976. Après un cursus universitaire à l'Institut d'Études Politiques de Grenoble (FR, 1998) il est diplômé de l'École Supérieure de Photographie de Vevey (CH, 2002).

Ses images manipulent le paysage, l'architecture et l'information comme les composantes d'un langage poétique qui aspire à se renouveler en permanence. Il conçoit la photographie comme un moyen de créer des réalités étranges, de faire naître des mondes possibles. L'aspect numérique de son approche lui permet de mettre en scène les données aussi bien que le monde tangible.

Plusieurs prix ont salué son travail (HSBC 2003, Rencontres d'Arles 2005, Paris-Photo 2006, Arcimboldo 2009, Fondation Irène Reymond 2016), et il a publié deux ouvrages à ce jour: Vous-êtes ici (2003, Actes-Sud) et TV (2008, Hatje Cantz). Il a aussi trouvé sa place dans de nombreuses collections publiques ou privées comme le Musée Nicéphore Niépce (FR), Le Musée de l'Elysée (CH) ou le Fonds National pour l'Art Contemporain (FR). Il est membre du collectif Européen Piece of Cake.